Dû à d'autres banques sur échanges journaliers...	180,819	146,324
Balances dûes par banques étrangères.....	22,604,212	25,274,625
Balances dûes par banques anglaises.....	4,216,625	4,401,819
Obligations fédérales....	3,110,349	3,124,844
Valeurs mobilières.....	18,240,485	18,508,488
Prêts sur titres et valeurs	16,955,122	17,722,566
Escomptes et avances en cours.....	198,888,480	195,823,951
Prêts aux gouvernements	562,166	1,296,720
Effets en souffrances....	3,363,376	3,457,178
Immeubles.....	940,941	893,260
Hypothèques.....	621,350	603,895
Immeubles occupés par les banques.....	5,478,259	5,459,813
Autres valeurs.....	1,796,240	1,741,257

Totaux, actif.....\$313,762,224 \$314,176,123

Le paiement des dividendes qui a fait passer du crédit au débit des banques plus de \$2,000,000 au 30 novembre explique pourquoi l'augmentation de leur actif n'est que de \$400,000 tandis que leur passif a augmenté de \$2,600,000.

NOS PRODUITS AGRICOLES

Débouchés nouveaux. Rapport du sous-comité de l'agriculture.

Deux projets : celui de M. Bender et celui de M. Jde L. Taché avaient été renvoyés par le comité de l'agriculture à un sous-comité. Il s'agit, on le sait, de la création de débouchés nouveaux pour nos produits agricoles. Le sous-comité vient de présenter le rapport suivant :
Assemblée Législative.

Québec, 21 décembre 1893.

Le comité de l'agriculture et de la colonisation a consacré plusieurs séances à étudier les moyens d'assurer de plus amples et de meilleurs débouchés à nos produits agricoles.

Après avoir entendu l'opinion de personnes compétentes sur la possibilité d'exporter directement sur le marché anglais nos beurres frais, nos viandes de porc et autres, nos œufs, nos volailles, nos fruits, etc., etc., dès qu'un service de transport rapide dans des réfrigérateurs pourrait être établi ;

Attendu qu'il a été exposé devant ce comité qu'une compagnie puissante est à se former dans le but d'établir à Lévis des abattoirs et des entrepôts réfrigérants pouvant recevoir et expédier tels produits ;

Attendu que telle compagnie se propose d'avoir à sa disposition un service suffisant de paquebots munis de compartiments réfrigérants et d'investir \$500,000 dans le dit établissement à Lévis ;

Attendu que les promoteurs de l'entreprise sollicitent une subvention provinciale sous forme de garantie d'intérêt annuel à 4 p. c., sur le capital investi dans l'installation de tels abattoirs et dépendances

durant l'espace de dix ans, la dite compagnie s'engageant à tenir le dit établissement en pleine opération durant le dit laps de temps, tout en expédiant chaque année au moins 50,000 tonnes de tels produits :

Votre comité recommande que telle subvention soit accordée par le gouvernement à telles conditions qu'il plaira au lieutenant gouverneur en conseil d'établir aux fins de protéger les intérêts de la classe agricole et ceux de la province en général et de telle manière que la dite compagnie atteigne le but exprimé par la Société d'Industrie Laitière dans sa requête soumise à ce comité.

Le tout humblement soumis,
(signé) B. BEAUCHAMP,
Président.

LES LICENCES

M. Alexandre Archambault, greffier des commissaires des licences, a adressé la circulaire suivante aux épiciers qui n'ont pas jusqu'à présent rempli les formalités légales :

" Si vous désirez obtenir une licence de magasin pour la vente en détail des liqueurs enivrantes durant l'année commençant le 1er mai 1895 et finissant le 30 avril 1896, vous êtes obligé de produire votre application à ce bureau, avant le 20 janvier 1895, et de mettre le timbre des licences de \$2 ; le tout tel que pourvu par le statut.

A défaut de vous conformer aux termes de la loi, aucun certificat de licence ne pourra vous être accordé après cette date."

On s'est basé sur le statut qui se lit comme suit :

" 836b. Dans la cité de Montréal, tous les certificats et demandes de licences annuelles doivent être produits au bureau de l'autorité compétente le ou avant le vingt janvier de chaque année ; 57 Vict. c. 13, s. 4."

MODES ET NOUVEAUTÉS

LAINES

Marché d'Anvers.—La moins bonne marche des enchères de Londres et des avis de faiblesse à Buenos-Ayres, où la hausse de la prime sur l'or facilite les achats, nous valurent un recul des prix. Tout ce qui fut offert trouva toutefois un placement rapide.

La situation resté précaire. On signale diverses suspensions de paiements en France et il y a des

craintes que d'autres suivent. Les prix des peignés à terme à Roubaix-Tourcoing se sont cependant bien soutenus dans ces derniers temps. L'Industrie en Allemagne et en Angleterre, restent dans un état satisfaisant sous le rapport de l'occupation et l'on peut espérer qu'avec le renouvellement de l'année, les ordres pour l'exportation devenant plus nombreux, les affaires recevront une impulsion favorable.

COTONS

Marché de Manchester.—Les ventes de la semaine à Liverpool se montent à 54,400 balles.

Pendant les premiers jours de la semaine les prix des numéros gros à moyens, matière Américaine fils simples et doubles, étaient bien tenus ; mais depuis mercredi la tendance a été plus faible à cause des rapports moins fermes de Liverpool et en tous les cas, les filateurs auraient accepté les prix d'il y a huit jours.

Les transactions de la semaine ont été peu importantes ; car, quoiqu'il y eut des offres assez nombreuses de plusieurs débouchés continentaux et asiatiques, les prix étaient trop bas pour trouver placement.

Filés Jumel en général ne sont que peu demandés, mais les prix sont fermement tenus. En filés simples plusieurs bonnes affaires ont été traitées. Les filateurs sont fermes, et plusieurs demandent une avance ; parce que la matière brute est à la hausse à Alexandrie.

SOIES

Marché de Lyon.—Dans la seule condition de notre ville il est entré en moyenne, et cela depuis plus de trois mois, 20,000 kilogrammes environ de soie par jour ! Nous engageons vivement les partisans de la baisse, dit *Le Moniteur des Soies*, si toutefois il y en a, ce que nous ne pouvons guère admettre aux prix actuels, ainsi que les vendeurs trop timorés, à faire le même calcul pour toutes les autres places de consommation. Ensuite qu'ils veuillent bien puiser à bonne source des renseignements précis sur la position du marché de l'étoffe. Après ces deux études qu'il est de leur intérêt de faire consciencieusement, nous n'avons aucun doute, sur leur retour à une idée plus vraie de la situation réelle de l'article. Nous sommes certains qu'ils ne se laisseront plus impressionner par ce stock dont on se plait à vanter faussement l'énormité. Nous nous répétons, nous le savons. Mais cela ne nous empêchera pas d'insister là-